

Château La SALLE.

Le château féodal s'appelait « LA SALLE », (du Latin et du Germain "SALA") en un ou deux mots.

Nom commun à nombre de maisons nobles.

Le CIRON prend sa source à LUBBON, Canton de GABARRET, Département des LANDES. Il entre dans le Département de la GIRONDE à LARTIGUE, Canton de CAPTIEUX et arrose de nombreuses communes du Bazadais avant de se jeter dans la GARONNE entre PREIGNAC et BARSAC.

que l'orthographe de ce nom de rivière ait été défigurée par les géographes de l'Antiquité et qu'il ait anciennement revêtu une forme SERONA ou SIRIONA; Les textes latins donnent SIRIO ou SIRIONE à l'ablatif.

On ne s'en trouve pas moins en présence d'un vocable prélatin, LIGURE ou CELTIQUE.

Deux voies antiques, l'une de BORDEAUX à AGEN, l'autre de BORDEAUX à JERUSALEM franchissaient le CIRON en deux points différents, la première à la station de SERIONE, sur le territoire de l'actuelle commune de CERONS, la seconde beaucoup plus à l'intérieur des terres, à PUJOLS en direction de BAZAS.

C'était la MUTATIO SIRIONE, deuxième station après BORDEAUX sur la route de BAZAS.

Sur ce gué ou à côté, à l'emplacement du Château LA SALLE, il a dû avoir des constructions anciennes, celtiques ou romaines mais à ce jour aucune fouille n'a été effectuée, ni aucun texte n'a permis de le prouver.

Nicolai ALEXANDRE " Les noms de lieux de la Gironde" FERET 1938.

Itinéraires de Jérusalem: Edition Wesseling page 549.

Edition Partenay et Pindes page 261.

Jean de STAPLES, Seigneur de LA SALLE ayant reçu en fief du roi d'ANGLETERRE en 1205 le cours du CIRON de BUDOS à son embouchure permit à noble Jean de La SALLE de construire un moulin à trois meules sur le CIRON près de la maison Noble de La SALLE.

Plus tard le moulin est en ruines et appartient au Sieur Jean de SAUBOUA.

*La Garonne et ses affluents, André REBSOMEN, Feret 1913
page 23.*

27 février 1389

Contrat de vente du NIGES: Mémoire pour Messire Bernard Joseph de PORTEPAIN de LASALLE du CYRON, Chevalier Seigneur Baron de Saint MEDARD en Jalles contre Messire PONS François de ROSSET, Bailli de FLEURI, Chevalier de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, Commandeur du TEMPLE de BORDEAUX de MARTIGNAS.

Fin du XIV^e siècle:

En litige "Dîme, Cens et Rentes sur les terrements de TERRE ROUGE ET CANTEMERLE, PORTEPAIN (de) "Barons de Saint MEDARD, Seigneurs de la SALLE à PUJOLS, FONTAUDIN, La RUSCADE, GAJAC, BUSC, VILLENEUVE, MAGUDAS, BURTONGE, CORBRIAC;"

*Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem en Guyenne de
MARGUESSAC,
Editions JUSSIN 1866 page 70.*

Petit Château de la fin du XV^e siècle à plan barlong à toiture à double égout contre lequel s'appuie une tour à pans coupés renfermant l'escalier.

La base des murs paraît du XIV^e siècle. On y voit des portes ogivales qui ont tout le caractère de cette époque.

Des constructions modernes défigurent le château situé dans un site ravissant sur le bord du CIRON.

*Notes Léo DROUYN. Archives municipales de BORDEAUX
rue du Loup.
Folio 48 page 35.*

*Première visite: 7 mai 1862 avec Jules de VERNEUILH et le vicomte de
PONTAC.*

*Deuxième visite: 10 mai 1869 Archives municipales de BORDEAUX.
Folio 49 page 93.*

Septembre 1479:

Bail à fief à Johan de SOBOA du moulin de La SALLE du CIRON.

Archives VITRAC.

21 mars 1481:

Echange du moulin et des murailles de La SALLE à PUJOLS en Bazadais contre dix règes de terre et vigne à BLANQUEFORT. (10 règes environ 5.000 m2.)

Archives Château de la Tresne.

12 août 1482.

Reconnaissance consentie de Pierre LEZAT en faveur du Roi au sujet du moulin de La SALLE du CIRON " toutes ces murailles désertes et terres vacantes appelées à La SALLE de PUJOLS."

1511:

Mariage de Bernard de PORTEPAIN avec Anne de LAMENSANS de la maison de CANDALLE

1535

Mariage de Jean de PORTEPAIN avec Jeanne de MONTFERRANT.

1540

Nous trouvons la maison noble aux mains de noble Jean de PORTEPAIN, Ecuyer, Sieur de La SALLE du Ciron qui avait épousé Jeanne de MONTFERRANT, sœur du Soudard de la TRAVE.

1557:

Pour parer aux incursions ennemies dans le sud, La SALLE, constructeur et Capitaine du meilleur galion de la flotte proposa à l'Amiral de GUYENNE tout un système de défense mobile.

*"Mémoire de La SALLE au Roi de NAVARRE."
Archives historiques de la Gironde Tome 1 page 120 .*

De tous nos ports des vols de corsaires s'abattirent sur les eaux Espagnoles tel le Bordelais La SALLE, constructeur et Capitaine du galion royal La DIANE amenait à MARSEILLE un vaisseau enlevé à son retour des INDES."

*Histoire marine française. Charles de La RONCIERE. T. III
page 55.*

1574:

La garnison protestante de CASTELJALOUX, commandée par Théodore Agrippa d'AUBIGNÉ, le célèbre historien, était venue du côté de CASTELNAU, et selon le récit qu'en fait ce dernier, avait pris le château « par escalade ou par intelligence ». François 1^{er} de la MOTTE était mort depuis 1569 et sa veuve, Marie de BALLANGUIER, était maîtresse de ses biens. Elle usa de l'influence qu'elle avait sur le marquis de LAVARDIN et fit désavouer cette affaire par Henri, Roi de NAVARRE qui renonça à sa prise.

Mais les vainqueurs ne voulaient pas lâcher leur conquête. Alors on se servit pour les faire partir d'une ruse qui se retourna contre ses auteurs.

Le capitaine La SALLE du Ciron, catholique, accepta de mener l'affaire. Il s'entendit avec deux soldats de la garnison qui consentaient à lui ouvrir les portes du château quand sa troupe et lui se présenteraient. On devait choisir le moment où d'AUBIGNÉ serait sorti pour quelque expédition avec le gros de son régiment.

Les deux soldats, par crainte ou par franchise, racontèrent la chose à leur capitaine. d'AUBIGNÉ feignit une sortie, mais au milieu de la nuit rentra dans la place. Le lendemain matin, une bande de soldats de La SALLE se présenta à la porte d'entrée, vêtus, les uns en paysans, les autres en femmes.

Ils furent introduits dans la cour et se croyaient déjà sûrs du succès, quand soudain des détonations retentissent de tous côtés, les balles sifflent et quarante-huit de ces malheureux tombent mortellement frappés après une lutte inutile.

Pendant ce temps La SALLE s'avancait suivi de 80 « salades » ou chevaux légers; un des siens, échappé au carnage, fut le prévenir à temps et La SALLE tourna bride, poursuivi par cinquante cavaliers huguenots qui le pourchassèrent pendant quelque temps.

Rebsomen Ferret 1913 page 191.

Théodore Agrippa d'AUBIGNÉ Tome 1 (Sa vie à ses enfants) page 35.

Léo DROUYN Guyenne militaire T. II Page 285 et 290.

1577:

Les réformés sont chassés de LANGON et l'assiègent de 1577 à 1578. A ce dernier assaut un vaillant capitaine "La SALLE du Ciron" fut tué en se défendant, assisté par sa femme "qui lui fournissait armes et courage tant qu'elle put." Malheureusement les catholiques furent vaincus. Ils devaient prendre leur revanche avec LAGEMARIE qui démantela LANGON.

2 octobre 1689:

Inhumation de Marie Catherine de La SALLE du CIRON décédée à BORDEAUX.

1696:

Armes de PORTEPAIN

1697:

Mariage de Pierre Joseph de PORTEPAIN avec Marguerite DESARNAUD.

27 novembre 1697:

Inhumation de Marguerite DESARNAUD, épouse du Chevalier de La SALLE.

1713:

Mariage DUFORT LISTRA.

7 décembre 1723:

Inhumation de Bernard de PORTEPAIN de La SALLE du CIRON, Conseiller au Parlement, décédé dans la paroisse de CERTES

Cahier des sépultures de l'église de PUJOLS

Par les femmes, le château de la SALLE passe des PORTEPAIN aux RUAT.

1768:

Mariage de François Alain Amanieu de RUAT de BUCH et Jeanne Isabeth FERRANDE de la LANDE.

Seigneur de La SALLE, Captal de BUCH, Le TEICH, SANGUINET, RUAT, Conseiller Honoraire au Parlement. Réside à BORDEAUX.

1803:

La famille de RUAT cède le château à EMERIGON le 28 brumaire An XI devant Maître DUFAU à BORDEAUX

François Amanieu de RUAT cède à Monsieur EMERIGON et à Mademoiselle Marie EMERIGON pour 90.000 francs.

François Amanieu de RUAT le tenait de François Alain Amanieu de RUAT son père . Ce dernier l'avait en commun hérité de de PORTEPAIN de La SALLE du CIRON et comme acquéreur de la partie DUFORT LISTRAC et autres co-héritiers.

Notes sur EMERIGON.

1804:

Adjonction à La SALLE du Domaine de MORAS.

1854:

Monsieur de PONTAC (mandataire caisse hypothécaire) vend le château La SALLE à POUCHAN Jacques Joseph.

1873:

La SALLE produit 25 tonneaux de rouge et 10 tonneaux de blanc.

1911:

Après PRECHAC et le Pont de la TRAVE, le CIRON est plus encaissé. Le CIRON est flotable jusqu'à la GARONNE et l'homme va l'utiliser.

Le CIRON va transporter les bois de pin des grandes forêts landaises jusqu'à la Garonne, d'où ils iront à Bordeaux, puis en Angleterre, soutenir dans les mines de charbon les parois des galeries.

Les pièces de bois sont reliées entre elles de façon à former des radeaux. Ces radeaux sont divisés en six ou huit travées attachées les unes aux autres et articulées par une sorte de charnière au point de réunion. L'ensemble du système peut ainsi facilement suivre les méandres de la rivière.

Quand les trains de bois arrivent à un moulin, ils franchissent le bief sur un plan incliné appelé *lindat ou passelis* établi sur le barrage, après avoir parfois payé un droit de péage. Il faut voir alors avec quelle sûreté les radeliers, armés d'une longue perche conduisent leur train de bois emporté à une vive allure. Ils filent le long des lindats ou s'engouffrent sous les moulins pour en ressortir

presque aussitôt avec une précision qui émerveille. Le mouvement du flottage sur le Ciron, en 1911, fut de 1.566 radeaux correspondant à 26.320 tonnes.

Description Rebsomen page 211.

1913:

POUCHAN William (décret 20 fev 1913) autorisé à construire et à utiliser un pont en béton sur un faux bras de la rivière CIRON au château La SALLE.

19 oct 1932:

"Madame POUCHAN Marie Henriette Jeanne Veuve de LACOSTE Henri Pierre Georges a nommé comme seul héritier son fils LACOSTE Henri Jean Georges né 1892, décédé 1965. PUJOLS sur Ciron 19/07/01"

Acte notarié après décès Madame Veuve LACOSTE.

LACOSTE Henri Jean Georges épouse Marie Eugénie de CLOUET de PETTRE. Courtier assermenté en vins,(a fait beaucoup de concours hippiques.)

1940/1944:

La SALLE " Commandantur"

Un vieux paysan passant devant La SALLE après le couvre-feu est abattu après plusieurs sommations. (Il était sourd.)

1940/1945:

Abbé Jean MAURIAC, Curé de BOMMES, PUJOLS sur Ciron, BUDOS et SAUTERNES mort en 1945.

Son frère l'écrivain, François MAURIAC, venait le voir et ils ont été reçus plusieurs fois au château La SALLE par Monsieur et Madame LACOSTE.

François MAURIAC s'est inspiré en partie du château LA SALLE et famille LACOSTE pour écrire "Le SAGOIN" en 1951.

*Itinéraire François MAURIAC en GIRONDE.
Françoise TRIGEAUD pages 50,51,54.*

Actuel Propriétaire.

Didier POISSANT a été élevé par l'Abbé Jean MAURIAC, catéchisme, communion, confirmation au lycée LONGELAMP de 1928 à 1939. Abbé Jean MAURIAC très attaché à Didier POISSANT a eu une grosse influence sur lui et aurait voulu que Didier POISSANT devienne prêtre.

27 juillet 1957:

Décret portant radiation de la rivière "le CIRON" de la nomenclature des voies d'eau navigables ou flottables.

Dans le livre "Le Président EMERIGON " de Emile PERCEVAL.

Il cite souvent La SALLE dans sa correspondance.

Page 8:

Le domaine de La SALLE devint pendant plus de 30 ans le rendez-vous aimable de tout ce qui comptait un nom, donnant ainsi un plus grand et plus juste relief au sien propre.

Page 4:

JAUBERT (1758-1822) ami fidèle, professeur de droit romain à BORDEAUX avant la Révolution, puis membre du tribunal , Gouverneur de la Banque de France, Comte de l'Empire.

Page 61:

Ce doux repos c'était La SALLE où il s'échappait avec empressement, qu'il ne quittait qu'à regret.

Page 68:

Construction d'un pont sur le CIRON.

Page 135:

Que vous êtes heureux mon cher ami d'être en vacances dans votre bel et tranquille asile de La SALLE.

Page 228:

Le vin de La SALLE payait les impôts.

Page 238:

1819. Ton vin mon ami fait ici la fortune qu'il mérite. On le trouve beaucoup meilleur que celui de M. de SALUCES. On s'étonne de n'avoir jamais bu d'aussi bon vin de SAUTERNES

Page 257:

Voisins de La SALLE, Victor de SEZE à Saint MEDARD d'Eyrans.

Page 281:

Hôtel EMERIGON de la rue Judaique avec sa cour et son énorme porte cochère.

1847:

Mort de EMERIGON le 28 février 1847 à 86 ans à BORDEAUX.

La SALLE mis en vente sur une enchère de 235.000 frs à la criée du Tribunal de BORDEAUX le 31 août 1847. (Il n'y a pas eu d'acquéreur.)

A la nouvelle adjudication le 12 octobre 1847 la Caisse Hypothécaire a acquis La SALLE pour 176.000 frs. Cet établissement étant créancier d'une somme beaucoup plus forte que la cation de M. EMERIGON.

*Dans le livre "Le Président EMERIGON " de Emile
PERCEVAL. Page 317 à 370.*

Hélas au point de vue économique, plus artiste que magistrat, EMERIGON, en sa maison ne contrôlait pas assez les dépenses.

A La SALLE comme à la ville, entouré de vieux serviteurs qu'il comblait et qui le grugeaient, il était victime d'un désordre qu'il provoquait par sa négligence frivole en manière d'administration.

Madame EMERIGON qui fut la cause de sa ruine et qui vécu avec lui pendant quinze ans accuse la sœur qui l'avait précédé.

D'un cœur tendre et compatissant pour les bêtes comme pour les gens, elle accueillait tous les êtres misérables et souffrants. Flanquée de deux roquets tyranniques (bêtes noires des ses invités)

Volontiers elle revenait de ses promenades suivie d'une troupe de leurs congénères errants tant elle prenait en pitié ces derniers?

Quand aux enfants, à toute heure sa maison leur était ouverte avec toujours à leur disposition, bonbons, friandises de multiples sortes. A La SALLE principalement elle était comme la grand-mère des marmots des environs. Ais-je besoin d'ajouter, la Providence de leur parents, lesquels trouvaient toujours auprès d'elle et de son frère conseil, secours, argent Mœurs créoles familiales. D'un autre âge en l'espèce.

Un jour à La SALLE, un pauvre diable se présente l'air misérable, se disant peintre, allant de ville en ville, de château en château comme au vieux temps des Teniers, faisant à petit prix, portraits, Paysages, décorations, trumeaux ou scènes religieuses.

Il peignit d'abord le château, le moulin, la cascade, les chiens favoris. Il entreprit le portrait de Mademoiselle EMERIGON, de son neveu FONTANES, de son neveu GAUTIER et de M. EMERIGON.

Il resta à La SALLE un an.

*Dans le livre "Le Président EMERIGON " de Emile
PERCEVAL. Page 284*

Madame EMERIGON.

Mademoiselle Georgina DUPONT, jeune virtuose de piano épousée en 1830 à 30 ans, son mari à 69 ans, s'empare de la maison après la mort de la sœur et dirige tout, reçoit énormément, trie les amis de son mari, écarte toutes les femmes et reçoit deux jours par semaine. Dimanche et mercredi réceptions avec concerts et virtuoses.

M. EMERIGON

EMERIGON, Marc Pierre Marie, né à Saint Pierre (MARTINIQUE) en 1761, mort à BORDEAUX LE 28 F2VRIER 1847. Fit ses études et ses premiers débuts à AIX où son oncle, le célèbre auteur du "Traité des Assurances" était conseiller au Parlement. Il avait un autre oncle Procureur du Roi à Saint PIERRE de la MARTINIQUE où son père était Lieutenant Général de l'Amirauté.

M. P-M EMERIGON débuta à BORDEAUX comme avocat en 1788; fut nommé; commissaire du Gouvernement près le Tribunal de MONTGUYON (Charente Inférieure) en 1791; avocat à BORDEAUX. Très occupé de 1795 à 1846 et Bâtonnier de l'Ordre en 1815.

Premier Avocat Général de 1816 à 1819.

Membre du Conseil Général de la GIRONDE de 1818 à 1829 et de 1831 à 1833;

Président du Tribunal de BORDEAUX de 1819 à 1847.

Président du Cercle Philharmonique de 1837 à 1847.

Son salon fut l'un des plus fréquentés par la haute société de BORDEAUX où vit encore le souvenir de ses brillantes soirées musicales ou littéraires

Voici le portrait que trace de lui M. CHAUVOT: " Petit de taille, œil scintillant et fin, bouche souriante et sensuelle, voix grêle et perçante à l'accent créole, il n'annonce ni un profond jurisconsulte, ni un brillant orateur et pourtant ce contemporain de LAINE, de RAVEZ etc. se fait entendre plus souvent que ses illustres confrères.

Sa parole manque d'ampleur, comme son geste, elle émeut rarement, mais elle est si claire et si facile qu'elle satisfait presque toujours.

La finesse, nous allons dire la ruse, est son arme la plus redoutable, ses confrères le surnomment " le chat."

A la tête du Tribunal il reprit l'ascendant qu'il avait perdu à la barre On parlera longtemps de la merveilleuse lucidité avec laquelle il motivait ses jugements.

L'amitié et les égards pour le sexe aimable exercèrent chez lui jusqu'à ses derniers jours un puissant empire.

En 1830, il se maria avec Mademoiselle DUPONT, musicienne distinguée. Survint un charivari mémorable qui nécessita l'intervention de la force armée.

Avec un esprit charmant, il feignit de considérer ce charivari comme fait à l'adresse de son voisin M. Saint MARC.

Son portrait a été par M. MOUSQUET et décore la chambre des Avoués. Il a aussi été gravé en Colonel de la Garde.

FERET: Statistique de la Gironde T. III 1889.

Armes de PORTEPAIN.

Ecartelé , au I d'argent à un lion de gueules contre écartelé d'azur à une aigle le vol abaissé d'or.

Au II d'or à trois pals de gueules, contre écartelé aussi d'or à deux vaches de gueules, accolés, accornés, clarinés d'azur.

Au III d'or à quatre pals de gueules et une bordure de sable chargés de quatorze besons d'or.

Au IV d'or à un chevron d'azur accompagné en pointe d'une ancre de sable et un chef aussi d'azur chargé de trois molettes d'or et sur le tour de gueules à une tour d'or ajourée d'un champ écartelé d'argent à trois fasses de gueules, accolé écartelé au I d'azur à un lion d'or lampassé et armé de gueules.

Au II de gueules à une bande de sables chargés de quatre losanges d'argent.

Au III de gueules à une barre d'argent tranchée par une épée de même posée en pointe en bande, en bas les gardes et poignées sont d'or et tenues par une main au naturel armée d'argent posée en barre et mouvante du chef

La barre d'argent accompagnée de deux molettes d'or, l'une en chef, l'autre en pointe.

Au IV d'azur à une fesse d'or accompagnée de trois têtes de léopard de même et sur le tout d'azur semé de toiffes d'or à une patte de lion onglée de gueule et parée en fesse

Armorial du Bordelais réédité, Pierre NELLER LAFITTE 1978 T III page 137.

Propriétaires de la Maison Noble de La SALLE

et du moulin de La SALLE.

Propriétaires	Né	Possession	Décédé	Commentaires
Jean de La SALLE de STAPLES				1207. Reçoit en fief du Roi Jean d'ANGLETERRE.

Bernard Joseph de PORTEPAIN				27 février 1389. Contrat de NIGES
				Septembre 1479, Bail du moulin à Jean SAUBOUA
				Echange BLANQUEFORT
				Reconnaissance Pierre LEZAT
Bernard de PORTEPAIN				15 JANVIER 1511. Mariage avec Anne de LAMENSANS
Jean de PORTEPAIN			1540	Mariage avec Jeanne de MONTFERRANT
Marthe de PORTEPAIN		1540		
Jean de PORTEPAIN		1540	1578	Chevalier Ordre du Roy et Gentilhomme du Roy HENRI III Capitaine de 100 chevaux-légers. Assassiné en 1578 par les protestants
Henri de PORTEPAIN				2 avril 1600. Mariage avec Marie SAUVENELLE.
Joseph de PORTEPAIN	1608		1675	2 novembre 1635. mariage avec Catherine d' AMANIEU. Inhumé à PUJOLS 30 mai 1675
Bernard de PORTEPAIN	1636	1643	1723	Né à PUJOLS le 30 mai , Inhumé à PUJOLS. Conseiller au Parlement Marié le 8 mars 1664 à Marie de MONTAIGNE
Jean Ignace de PORTEPAIN	1666	1723	1726	
Jean Joseph de PORTEPAIN	1769	1726	1749	Marié 28 janvier 1697 avec Marguerite DESARNAUD Inhumée à PUJOLS le 27 novembre 1697. Se remarie le 13 juin 1713 avec Louise Henriette de DURFORT née en 1677 morte en 1747
Bernard Joseph de PORTEPAIN	1715	1743	1764	né 28 février, célibataire, mort le 4 juin 1764. Dernier des de PORTEPAIN
François Alain Amanieu de RUAT		1765	1776	Hérite de La SALLE
François				Faillite, vente du château à EMERIGON et

Amanieu de RUAT				Melle Marie EMERIGON pour 90.000 frs
Marc Pierre Marie EMERIGON	1761	1803	1847	1804 Adjonction du Domaine de MORAS. Mariage avec Melle DUPONT
				31 août 1847, La SALLE mis aux enchères.275.000frs
Caisse Hypothécaire M. de PONTAC		1847		12 octobre 1847 deuxième enchère. 176.000 frs
Jacques Joseph POUCHAN		1854		M. de PONTAC conserve le moulin.
Jacques Henri POUCHAN			1893	
Henri Pierre Georges POUCHAN			1901	
Marie Henriette Jeanne POUCHAN			1932	
Henri Jean Georges LACOSTE	1892		1965	Marié à Marie Eugénie de CLOUET de PETTRE.
Indivision Consorts LACOSTE		1965		
Didier POISSANT	1923	1967		Achète le 25 juillet 1967.

Archives : Olivier Poissant

